



Promesse de Barbara

28 janvier à 20h
1er février à 16h

Maison du Développement Culturel
16 rue Julien-Mocquard à Gennevilliers

Une pièce de et avec :

Damien Labruyere : Chant et Loren
Christiane Armagnac : Architecture et Koba
Giulia Custodi : André
Agnès Poli : le chat
Corinne Luxembourg : la colleuse
Catherine Joucla : Amalia
Nadine Garrigues : l'Autre
Harriette Faraux : Harriette

direction artistique et mise en scène :
Damien Labruyere



Réservation :
MDC : 01 40 85 60 92
Les Urbain.e.s : 06 72 44 67 93





Avatars et évolution d'un atelier d'écriture et de création scénique.

Lorsque l'on a décidé, en 2015, d'un atelier d'écriture au sein d'un programme de recherche, j'avais l'idée de quelque chose qui aurait pu ressembler à un recueil de témoignages.

L'espace urbain ne faisait pas « question » pour ces femmes libres, autonomes, loin d'une problématique convenue voire victimaire de la femme et son rapport à la ville, à l'altérité aussi. J'ai donc, mené les participantes vers ce qu'est l'écrit au sein d'une création, d'un espace non plus public mais intérieur, intime. Dès lors, nous avons ouvert un nouveau territoire, celui de la fiction, de la création.

C'est dans cette optique que j'ai suggéré l'idée d'écrire pour la scène.

Je ne veux pas parler de théâtre, c'est encore trop codé, connoté. Je

parle de créer de l'écrit pour la scène. Je parle de sortir de soi, de sa

vie, des personnages que l'on va soumettre à l'épreuve de l'autre, du

groupe, à l'épreuve de la voix (puisque l'on n'écrit plus pour soi mais pour

l'autre), à l'épreuve difficile du corps qui porte en lui ces mots-là, je parle de

dramaturgie, de techniques relevant de l'art dramatique, du rapport à un

nouvel espace réinventé toujours

qu'est la scène d'un théâtre.

Je parle d'un grand courage.

Aussi cet atelier dit d'écriture est-il devenu lieu de création littéraire,

laboratoire où notre groupe devenu troupe frotte ses mots à la scène, à

l'autre, à un public.

Cet « atelier-troupe » est donc un lieu inédit dans le paysage français, fût-il

celui de la recherche ou du théâtre puisque les auteures sont elles-mêmes

les interprètes des textes offerts au public.

Personne ne vient ravir la parole de quiconque. C'est pour moi le lieu de la

liberté même, au prix d'une exigence et d'une vigilance

constantes, d'un travail soutenu, continu, difficile aussi de la part des

membres du groupe. Un engagement rare.

Nous travaillons ainsi au rythme de quatre heures hebdomadaires

dans les locaux de la MDC, lecture commune et mise en perspective

des textes rédigés la semaine, travail scénique, corporel, des textes et des

personnages créés dans la salle de théâtre, éléments de mise en espace /

mise en scène.

Damien Labruyère.

Promesse de Barbara

Parcours croisés et parcours rêvés.

Si la destruction de la Place publique avait, pour un moment, peut-être celui du théâtre, réuni des personnages en quête de sens et d'altérité, on ne peut dire que les rapprochements opérés les auront menés très loin dans la cité, « ville-ventre » ainsi que la définissait un protagoniste. Tout juste

auront-ils trouvé ce mur où s'inventer l'abri ou l'issue provisoire. Aussi chacun.e expose-t-il son seul rapport au monde comme son rapport au mur, supposément porteur. Nous trouvons là une concierge emmurée dans sa loge comme dans sa méfiance et sa peur du dehors, un chat de fable, une militante pour laquelle la solidité des murs a remplacé les tracts éphémères, un peintre poète devenu graffeur, Loren pythie des trottoirs ou pute miraculeuse, André sans-abri définitivement en errance.

Ces petits êtres de fable, sont confrontés, sans savoir l'identifier ou l'entendre explicitement, à un grand récit, Odyssée homérique d'un très vaste espace (Atlantique et Méditerranée sont invoqués) et d'un temps indéfini, puisqu'on parle là depuis de très anciens rivages à des moments tristement contemporains. En ce sens, une voix non sexuée venue faire surgir une plainte ancienne semble établir un lien mystique entre les personnages et ce récit venu de fort loin.

C'est la rencontre fortuite, inconsciente, nécessaire aussi que développe notre création collective. Promesse salvatrice d'un ailleurs sans âge, visions rimbaldiennes, humanisme et prophétie d'un Peter Handke, « Il faut s'établir au dehors(...) votre abri c'est nulle-part », comme des dramaturges de la Grèce antique qui porte en elle toutes les destinées humaines et de quelques demi-Dieux... Rien n'aurait changé. Des millénaires, des chants antiques, des guerres et des génocides aucun enseignement n'aurait été tiré ? Les Urbain.e.s Troupe-Atelier proposent une vision d'ici et maintenant.

L'ensemble des textes produits par l'atelier-troupe de 2015 à 2019, comme les travaux de la recherche-action des Urbain.e.s sera publié dans l'ouvrage *Les sens de la ville* à paraître en avril 2020 aux éditions Le Temps des Cerises.



